



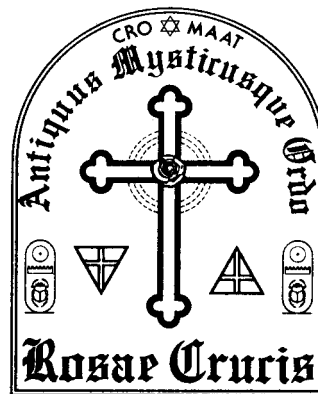
MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DES NEOPHYTES

ORDRE DE LA ROSE-CROIX

A.M.O.R.C.

Atrium
3
Monographie
9



Atrium
3
Monographie
9

Cette monographie est officiellement publiée par l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui est légalement protégé et protège ipso facto tous les exemplaires gravés, imprimés, photocopiés, photographiés et dactylographiés de sa couverture et de son contenu. Elle n'est pas vendue mais prêtée au membre comme privilège de son affiliation. Ainsi, le titre légal, la propriété et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à l'A.M.O.R.C., auquel elle doit être retournée sur simple demande. En outre, tous les sujets scientifiques, philosophiques et mystiques traités dans cette monographie sont strictement confidentiels et sont communiqués au membre pour sa seule et exclusive information. Il en est de même pour tous les symboles, titres et mots de passe utilisés. Tout autre usage ou tentative d'usage mettrait fin automatiquement à son affiliation active et régulière à l'A.M.O.R.C., qui est la seule organisation autorisée à publier cette monographie.



TROISIEME ATRIUM

NUMERO 9

Cher frater, chère soror,

Conformément à ce qui vous a été dit dans la monographie précédente, nous vous proposons aujourd'hui de méditer sur des textes qui se réfèrent à la doctrine de la réincarnation. Comme vous le constaterez, ces textes ont été puisés à des sources très différentes. Certains d'entre eux proviennent des écrits sacrés qui servent de support aux religions existantes. D'autres ont été écrits par des personnalités qui ont oeuvré dans des domaines aussi divers que la politique, la poésie, la science, etc... Un choix aussi varié vous permettra de comprendre que la réincarnation est une doctrine universelle qui, depuis les temps les plus reculés, a été admise par de nombreux peuples et de nombreux individus. Ceci étant, nous insistons à nouveau sur le fait que vous restez tout à fait libre de ne pas accepter cette doctrine si elle vous semble incompatible avec vos idées personnelles.

«Hommage à toi, Osiris, Ô Gouverneur de ceux qui se trouvent dans l'Amenti paradis, toi qui fais renaître les mortels, qui renouvelles leur jeunesse... Nebensi, le seigneur de la vénération, dit : "Je suis Hier, Aujourd'hui et Demain et j'ai le pouvoir de naître une seconde fois ; je suis l'Âme divine cachée qui a créé les dieux..." . Osiris, dans son rôle de grand roi parmi les hommes, demande : "Combien de temps ai-je à vivre ?" Il lui est répondu : "Il est décrété que tu vivras pendant des millions et des millions d'années". Osiris demande à nouveau : "Peut-il m'être accordé de me joindre aux princes sacrés car, en vérité, je me suis défait de tout le mal que j'ai commis depuis le temps où cette Terre est venue à l'existence" ».



Le livre des morts égyptien
(Vers 2000 ans avant l'ère chrétienne).

TROISIEME ATRIUM

NUMERO 9

«D'où te vient, Ô Arjuna, cet abattement en face des difficultés, indigne d'un homme d'honneur et ne conduisant ni au ciel ni à la gloire ? Abandonne, Ô persécuteur de tes ennemis, cette méprisable faiblesse de ton coeur et lève-toi... Tu te lamentes pour des êtres sur lesquels il ne faudrait pas se lamenter... Jamais il ne fut un temps où moi, ni toi, ni tous ces princes de la Terre, cessâmes d'exister ; et nous pourrions jamais cesser d'exister dans l'avenir. Ainsi que le Seigneur de cette dépouille mortelle y éprouve tour à tour l'enfance, la jeunesse et la vieillesse, de même les éprouvera-t-il dans les incarnations futures. Celui qui est convaincu de cette vérité ne peut jamais être troublé, quoi qu'il lui arrive... De même que l'homme se débarrasse de ses vêtements usés pour en revêtir de neufs, ainsi l'habitant du corps, ayant quitté ses vieilles enveloppes mortelles, en prend d'autres qui sont neuves...».

La Baghavad Gîtâ
(Vers 1500 ans avant l'ère chrétienne).

«C'est d'une seule Âme, l'Âme du Tout, que sont sorties toutes ces âmes... De ces âmes, donc, nombreuses sont les métamorphoses, des unes vers un sort plus heureux, des autres vers un sort contraire : car les âmes rampantes passent en des animaux aquatiques, les âmes aquatiques en des animaux terrestres, les âmes terrestres en des volatiles, les âmes aériennes en des hommes, enfin les âmes humaines font leur entrée dans l'immortalité en se changeant en daïmon, puis, dans cet état, en passant dans le chœur des dieux... Et telle est bien la gloire la plus parfaite de l'âme... Quant à l'âme humaine, non pas toute âme à vrai dire, mais



TROISIEME ATRIUM

NUMERO 9

celle qui est pieuse, elle est en quelque sorte daïmoniaque et divine. Une telle âme donc, quand elle se sépare du corps après avoir combattu le combat de la piété (ce combat de la piété consiste à connaître le divin et à ne faire de tort à aucun des hommes), devient tout entière Intelligence. Au contraire, l'âme impie demeure au niveau de sa propre nature, se châtiante elle-même, et cherchant un nouveau corps de terre dans lequel elle puisse entrer, mais un corps humain : car nul autre corps ne saurait contenir une âme humaine, et l'ordre divin défend qu'une âme humaine s'en aille tomber dans le corps d'un animal sans raison. C'est là en effet une loi de Dieu que l'âme humaine soit protégée contre un si grand outrage».

Hermès Trismégiste
(Vers 1250 avant l'ère chrétienne).

*«Les âmes dont la Lumière Intérieure continue de briller,
Qui n'ont pas encore atteint la Lumière de Vérité,
Dans cette Demeure de Mensonge retourneront,
Entourées de faux Maîtres, de faux Ego,
Et de ceux qui pensent, parlent et agissent dans le faux».*

Les Gathas
(Aux environs de 1000 ans avant l'ère chrétienne).



«La plupart des âmes se trouvant actuellement dans une phase de transmigration, Dieu rétribue maintenant un homme pour ce que son âme a mé-

TROISIEME ATRIUM

NUMERO 9

rité dans le passé lorsqu'elle était dans un autre corps, pour avoir transgressé l'un des six cent treize préceptes... Car nous avons cette règle : aucun n'est parfait tant qu'il n'a pas parfaitement observé les six cent treize préceptes dans leur totalité. S'il en est ainsi, qui est-il et où est-il celui qui a observé chacun des six cent treize préceptes ? Car même le seigneur des prophètes, Moïse, notre Rabbi -que la paix soit avec lui !- ne les avait pas tous observés... Celui qui néglige d'observer l'un des six cent treize préceptes, alors qu'il était possible de les observer, est condamné à la transmigration (une fois ou plusieurs) jusqu'à ce qu'il ait vraiment observé tout ce qu'il avait négligé de faire dans un précédent état d'existence».

Le Talmud

(Vers le 4ème siècle avant l'ère chrétienne).

«Socrate : *Que t'en semble, Ménon ? A-t-il exprimé une seule opinion qu'il n'ait tirée de lui-même ?*

Ménon : *Aucune ; il a tout tiré de son propre fonds.*

Socrate : *Et cependant il ne savait pas, nous l'avons reconnu tout à l'heure.*

Ménon : *C'est vrai.*

Socrate : *C'est donc que ces opinions se trouvaient déjà en lui. N'est-ce pas vrai ?*

Ménon : *Oui...*



TROISIEME ATRIUM

NUMERO 9

Socrate : Si donc, avant et pendant sa vie, il faut qu'il y ait en lui des opinions vraies qui, réveillées par l'interrogation, deviennent des sciences, n'est-il pas vrai que son âme a dû les avoir acquises de tout temps ?...

Ménon : C'est évident.

Socrate : Ainsi donc, si la vérité des choses existe de tout temps dans notre âme, il faut que notre âme soit immortelle. C'est pourquoi nous devons avoir bon courage, et ce que nous ne savons pas actuellement, c'est-à-dire ce dont nous avons perdu le souvenir, nous efforcer de le rechercher et d'en retrouver la mémoire.

Ménon : Il me semble que tu as raison, Socrate, je ne sais trop comment.

Socrate : Il me semble aussi, Ménon. À vrai dire, il y a des points dans mon discours sur lesquels je n'oserais être tout à fait affirmatif ; mais qu'à regarder comme un devoir de chercher ce que nous ignorons nous devenions meilleurs, plus énergétiques, moins paresseux que si nous considérions comme impossible et étrangère à notre devoir la recherche de la vérité inconnue, cela, j'oserais le soutenir contre tous, autant que j'en serais capable, par mes discours et par mes actions».



Platon
(427(?)-347 avant l'ère chrétienne).

TROISIEME ATRIUM

NUMERO 9

«Et, tandis qu'ils descendaient de la montagne, Jésus leur fit cette défense : "Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme se soit relevé d'entre les morts". Et les disciples l'interrogèrent en disant : "Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'Élie doit venir d'abord ?". Répondant, il dit : "Élie en effet va venir, et il rétablira tout. Or, je vous dis qu'Élie est déjà venu, et ils ne l'ont pas reconnu, mais ils ont fait à son égard tout ce qu'ils ont voulu. De même aussi le Fils de l'homme aura à souffrir par eux". Alors les disciples comprirent qu'il leur avait parlé de Jean le Baptiste qui avait déjà été décapité par Hérode».

Le Nouveau Testament.

«Les esséniens méprisent le danger, ils triomphent de la douleur par leur force d'âme ; quant à la mort, la guerre contre les Romains a donné la preuve en toutes circonstances de ce que valent leurs âmes. Ils y subissaient la torture, la torsion des membres, le feu, les fractures... tout souriants au milieu des douleurs, et en raillant ceux qui leur infligeaient ces supplices, ils rendaient l'âme avec joie, sûrs de la retrouver. Chez eux, en effet, règne solidement cette croyance que si les corps sont corruptibles et que leur matière ne demeure pas, les âmes demeurent toujours immortelles, qu'elles sont, émanant de l'éther le plus subtil, comme attirées vers le bas par une sorte de charme naturel, et s'unissent aux corps qui les emprisonnent.



Mais, lorsqu'elles sont débarrassées des entraves de la chair, comme libérées d'une longue servitude, alors toutes joyeuses, elles sont portées dans les hauteurs. Telle est la doctrine religieuse sur

TROISIEME ATRIUM

NUMERO 9

l'âme que les esséniens font pénétrer chez ceux qui ont une fois goûté à leur sagesse».

Flavius Josèphe
(37-100).

«Et quel point de vue avez-vous de l'âme ?» lui demanda Apollonius. "Celui que vous a confié Pythagore et que nous avons reçu des Égyptiens". - "Diriez-vous alors", continua Apollonius, "que de la même façon que Pythagore a déclaré avoir été Euphorbe, ainsi vous-même, avant d'entrer dans ce corps-ci, vous fûtes un Troyen ou un Achéen, ou quel-qu'un d'autre ?". Et l'Indien répondit : "Ces marins achéens furent la ruine de Troie et le fait que vous en parliez tant est votre ruine à vous, les Grecs. Car vous imaginez que ceux qui combattent contre Troie furent les seuls héros qui aient jamais existé et vous oubliez d'autres héros, à la fois plus nombreux et plus divins, que ceux de votre propre patrie, ceux que la nation des Égyptiens et celle des Indiens ont produits..." ».

Philostrate
(170-245).



«Si l'on peut démontrer qu'un être raisonnable et incorporel peut exister par lui-même, indépendamment du corps, et qu'il se trouve moins bien dans un corps qu'en dehors de lui, alors, sans aucun doute, les corps ne sont que d'une importance se-

TROISIEME ATRIUM

NUMERO 9

condaire et apparaissent, de temps en temps, pour répondre aux conditions variables des créatures raisonnables. Ceux qui ont besoin de corps s'en revêtent et, au contraire, lorsque des âmes déchues se sont élevées et sont devenues meilleures, leur corps est à nouveau annihilé. Ainsi, elles disparaissent et réapparaissent sans cesse».

Origène
(185-254).

«Jamblique a déclaré qu'il existe un type d'âme approprié à chaque type de créature vivante, et que ces types diffèrent les uns des autres. En conséquence, il a écrit une monographie pour démontrer qu'il n'existe pas de transmigration des âmes humaines dans les bêtes, mais seulement d'une bête à une autre, et d'un être humain à un autre. Et il me semble que c'est pour cette raison que Jamblique, plus que tout autre, a parfaitement saisi l'enseignement de Platon et a approché la vérité de très près. Ceci s'établit sur la base de preuves nombreuses et très diverses».

Némésius
(4ème siècle).



«Comme la pluie transforme la terre sèche en vert pâturage, de la même façon Dieu rend la vie aux morts pour que tu puisses apprendre... Et il envoie en quantité juste la pluie d'en haut et il ramène la vie sur la terre morte : semblablement tu renaî-

TROISIEME ATRIUM

NUMERO 9

tras... Ceux qui doutent de l'immortalité sont morts et ils ne savent pas quand ils renaîtront. Votre Dieu est incomparable et ceux qui n'ont pas foi dans l'Ultime ont des coeurs pervers, même s'ils veulent se montrer comme de grands hommes».

Le Coran
(Vers 650 de l'ère chrétienne).

«La position adoptée par les porteurs successifs de la Lumière qui suivirent Mahomet fut d'affirmer la croyance en la réincarnation, mais non de la propager en tant qu'enseignement pour les masses. Cette attitude avait des raisons psychologiques. Les enseignements de l'islam avaient toujours mis l'accent sur la pureté de l'action. Un sujet tel que la réincarnation demande une attitude mentale subtile. Elle implique une compréhension des plus hauts plans de conscience, des lois de cause et d'effet et de l'oeuvre des lois de l'évolution. Les monarques ne s'intéressaient pas à de tels sujets. Comme de nombreux autres enseignements, la réincarnation ne fut étudiée que par les adeptes du soufisme... Cependant, les musulmans ne craignent pas d'être traités d' "hérétiques" s'ils croient à la réincarnation et s'expriment en sa faveur».



M. H. Abdi
(Dates inconnues).

TROISIEME ATRIUM

NUMERO 9

«Vous avez eu des milliers de changements de forme, mais regardez toujours la forme présente ; car, si vous pensez aux formes du passé, vous vous séparerez de votre vrai Soi. Ce sont tous des états du permanent que vous avez vu en mourant. Pourquoi alors vous détournez-vous la face de la mort ? Comme le second état a toujours été meilleur que le premier, alors mourez joyeusement et réjouissez-vous à l'idée de prendre une forme nouvelle et meilleure. N'oubliez pas cela et ne vous hâtez pas. Vous devez mourir avant de vous améliorer. Comme le soleil, ce n'est que lorsque vous serez couchés à l'Occident que vous vous lèverez à nouveau avec éclat à l'Orient».

Rûmî
(1210-1273).

«Si l'on accepte la croyance en une continuation de la vie, la pratique religieuse devient une nécessité que rien ne peut supplanter, pour préparer son incarnation future... Quel que soit le nom que cette religion puisse prendre, le fait de la comprendre et de la pratiquer devient la base essentielle d'un mental établi dans la paix, et donc d'un monde en paix. S'il n'y a pas de paix dans le mental, il ne peut y avoir aucune paix dans la manière dont une personne aborde les autres, et donc il ne peut y avoir de relations de paix entre les individus ou entre les nations».

Un Dalaï Lama
(Vers 1500).



*«Ci-gît,
Le corps de Benjamin Franklin
Imprimeur,
Semblable à la couverture d'un vieux livre
Aux pages arrachées
Abandonné aux vers
Avec son titre et sa dorure effacés.
L'oeuvre ne se perdra pas
Car, comme il le croyait,
Elle reparaitra encore une fois
Dans une édition nouvelle et plus élégante
Revue et corrigée
par l'Auteur».*

Benjamin Franklin
(1706-1790)

*«Je sens que je vais bientôt quitter cette vie terrestre. Mais
comme je suis convaincu qu'il n'existe rien dans la nature
qui puisse être annihilé, je tiens pour certain que le plus
noble de moi-même ne cessera pas de vivre. Bien que je ris-
que de ne pas être roi dans ma prochaine vie... eh bien,
tant mieux !... je vivrai quand même une vie active et, qui
plus est, je souffrirai de moins d'ingratitude».*

Frédéric Le Grand
(1712-1786).



TROISIEME ATRIUM

NUMERO 9

«Si le changement implique la dissolution, il implique aussi, en même temps, l'apparition d'une vie nouvelle, c'est-à-dire que la mort est la conséquence de la vie et que la vie est également la conséquence de la mort. C'est une conception grandiose ; c'est celle des penseurs orientaux et c'est sans doute la plus élevée de leur métaphysique. Nous la trouvons développée dans sa relation avec l'existence individuelle dans la réincarnation... L'Âme -en consumant l'enveloppe de son existence- ne fait pas que passer dans une autre enveloppe, ni surgir régénérée des cendres de sa forme antérieure ; elle revient exaltée, glorifiée : une Âme bien plus pure...».

G. W. F. Hegel
(1770-1831).

«Le secret de ce monde est que toutes les choses subsistent sans jamais mourir ; elles ne font que s'éloigner de notre vue pour revenir ensuite... Rien ne meurt. Les humains font semblant d'être morts, mais ils regardent derrière la fenêtre, en excellente forme, vêtus d'un nouvel et étrange vêtement. Jésus n'est pas mort. Il est tout à fait vivant. Jean, Paul, Mahomet, Aristote ne sont pas morts non plus. Il arrive que nous croyions parfois les avoir tous vus - et nous pourrions facilement dire les noms sous lesquels ils se cachent».

Ralph Waldo Emerson (1803-1882).



«Tous les Égyptiens convertis au Christianisme croyaient en la réincarnation, comme le montrent plusieurs de leurs textes. Parmi les symboles encore présents, l'oiseau à tête humaine volant vers

TROISIEME ATRIUM

NUMERO 9

une momie, un corps, ou l'âme s'unissant au sahou (corps glorifié de l'Ego...) prouvent cette croyance. L'Hymne de la Résurrection chanté par Isis rend la vie à son défunt époux Osiris et il pourrait se traduire par "Chant de la Renaissance," car Osiris, dans ce cas, représente la collectivité humaine... L'oraison funèbre de l'officiant sur la dépouille du décédé était la suivante : "Oh ! Osiris (suit ici le nom de la momie osirifiée, ou du défunt), reviens dans cette sainte terre (matière), auguste momie dans le sarcophage, sous tes substances corporelles". La "résurrection", pour les Égyptiens, ne fut jamais attribuée à la momie mutilée, mais au retour de l'Âme qui l'avait animée, l'Ego, dans un corps nouveau».

H. P. Blavatsky
(1831-1891).

*«Brefs ont été mes jours parmi vous, et plus brèves encore
les paroles que j'ai prononcées.
Mais si ma voix s'éteint dans vos oreilles et si mon amour
s'efface dans votre souvenir, alors je viendrai à nouveau,
Et avec un coeur plus riche et des lèvres plus soumises à
l'esprit je parlerai.
Oui, je reviendrai avec le flux,
Et même si la mort me cache, si le plus grand silence m'en-
robe, je chercherai à nouveau votre compréhension...
Aussi bien, sachez que du plus grand silence je reviendrai...
N'oubliez pas que je reviendrai vers vous.
Un petit instant, et mon désir recueillera poussière et écume
pour un autre corps.
Un petit instant, un moment de repos dans le vent, et une
autre femme m'enfantera».*



Khalil Gilbran
(1883-1931).

Indépendamment du fait qu'ils se rapportent à la réincarnation, nous devons reconnaître que ces textes sont particulièrement beaux et que tous, sous une forme différente, reflètent une profonde sagesse. En conséquence, nous pouvons admettre que leurs auteurs ont été très inspirés en les écrivant et que cette inspiration est en elle-même la preuve de la vérité qui en émane. Quoi qu'il en soit, chacun de ces écrits est une source inépuisable de méditations et mérite vraiment toute votre attention. Dans la prochaine monographie, nous poursuivrons notre étude de l'âme humaine et de son évolution, telle que les mystiques, et plus particulièrement les Rosicruciens, la conçoivent depuis des siècles.

Avec nos meilleurs vœux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE

Application Pratique

*«Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui».
(C'est à toi que je confie).*

En application pratique de cette monographie, nous vous proposons d'écrire vous-même un texte traduisant votre compréhension de la réincarnation ou les convictions que vous avez au sujet de cette doctrine. Vous pouvez donner à ce texte la forme d'une poésie ou, selon vos préférences, celle d'un écrit en prose. Par ailleurs, sa longueur importe peu, car on ne mesure pas la qualité, la beauté et la profondeur d'un écrit au nombre de mots qui le composent. En outre, vous ne devez pas vous sentir obligé d'écrire ce texte en une seule fois. Si vous le voulez, vous pouvez procéder par étape et vous laisser guider par vos inspirations du moment. A cet égard, il ne faut pas chercher à en faire une oeuvre intellectuelle, car vos propos doivent avant tout réfléchir l'intelligence du coeur et traduire les émotions qu'un tel sujet peut susciter en vous. Lorsque vous aurez écrit ce texte, classez-le dans votre carnet d'étude. Plus tard, lorsque vous le relirez, il vous rappellera de bons souvenirs et vous permettra de remonter dans le temps, jusqu'au jour même où vous l'aurez achevé.

Résumé de cette monographie

Les textes présentés dans cette monographie constituent en eux-mêmes un résumé des paroles les plus sages qui ont été dites ou écrites au sujet de la réincarnation. En conséquence, nous vous laissons le soin de les relire avec attention et de faire vous-même une synthèse des points importants que vous souhaitez retenir en relation avec votre étude de ce jour.